

EQUITATION



INTERVIEW

TEXTES  
MAXIME BECMEUR  
PHOTO  
JONATHAN MARI

# "La Corse a des cavaliers de talent et des chevaux de qualité"

Dominique Sbraggia reprend la tête d'un comité en plein essor. La discipline a un fort potentiel qu'il compte bien continuer à développer dans tous les domaines. A commencer en direction des jeunes et de la formation

**I**l vient de prendre les rênes du comité régional d'équitation de Corse. Avec ses 3 000 pratiquants dans l'île, la fédération pèse déjà très lourd. Dominique Sbraggia aura pour mission de poursuivre le développement d'un sport qui a connu une évolution fulgurante ces vingt dernières années.

Hyperactif et jamais à court d'idées, ce Bastiais possède une longue et riche expérience dans le monde équestre.

**Vous êtes le nouveau président du comité régional d'équitation. Pourquoi avoir voulu briguer ce mandat ? Peut-être un peu de nostalgie.**

J'avais assuré ces fonctions de président il y a huit ans. C'est un travail que je faisais avec beaucoup de passion, même s'il y a eu des hauts et des bas. Et puis, je dois dire que plusieurs amis de la filière sont venus me solliciter. Ils m'ont convaincu de me présenter, m'ont dit que j'étais peut-être l'homme du moment. J'ai un certain vécu. Je dirige un centre équestre à Biguglia depuis une trentaine d'années, où nous organisons de nombreuses compétitions. Je baigne dans le monde du cheval depuis presque soixante ans. Et depuis quelques années, je suis par ailleurs à la tête du Conseil du cheval en Corse, l'organisme qui réunit tous les professionnels de la filière. Du coup, c'est

vrai, je me suis dit qu'il fallait mettre à profit cette expérience.

**Vous êtes donc un témoin privilégié de l'évolution de ce sport. Quel regard avez-vous sur le développement de l'équitation ?**

En Corse, l'équitation de loisir et de sport est arrivée vraiment sur le tard, au début des années 1960. Pendant un long moment, nous n'avions que deux centres équestres sur le territoire, l'un à Ajaccio, l'autre à Bastia. À cette époque, il faut le dire, l'activité était réservée à une élite, aux fils de médecins, d'avocats ou autres notables. Et puis, au début des années 1990, avec l'émergence des pony-clubs, l'équitation, ici comme ailleurs, a pris le virage de la démocratisation. Aujourd'hui, on doit le reconnaître, à peu près tout le monde peut accéder à des cours d'équitation. Faire partie d'un club et monter à cheval une ou deux fois par semaine, de plus en plus de familles en ont la possibilité.

**Un long chemin déjà parcouru. Mais pour ces quatre années à la tête du comité régional, quelle est votre feuille de route ?**

Il y a beaucoup de choses à faire. D'abord, je souhaite que nous nous

occupions de la jeunesse, en nous concentrant sur la formation des jeunes cavaliers débutants. Ensuite, nous devons continuer à travailler sur le développement du sport, en formant des officiels et en favorisant le perfectionnement et l'émergence d'une élite.

**Quels objectifs voudriez-vous atteindre une fois arrivé au terme de votre mandat de président ?**

J'aimerais notamment voir augmenter le nombre de licenciés. Avant la fin de ce mandat, je souhaite pouvoir rencontrer tous les professionnels, les dirigeants de centres équestres, les cavaliers de toutes les disciplines. J'aimerais trouver les solutions qui nous permettraient de regagner un public que l'on a perdu. Il faut savoir que depuis quatre ans, l'équitation en Corse accuse une baisse de 10 % de ses effectifs. Peut-être devrions-nous organiser davantage d'animations ou ouvrir nos portes au public de façon plus régulière...

**Comment expliquez-vous cette déperdition ?**

En tant que dirigeant de centre équestre, j'ai une petite idée sur la question. J'observe ce phénomène depuis pas mal de temps, je discute avec les cavaliers et leurs parents.

La raison est simplement économique. À une époque, certains pouvaient pratiquer deux ou trois sports dans la semaine. Aujourd'hui, ils n'en font peut-être plus qu'un seul. Soit ils font une croix sur l'équitation, soit ils renoncent à une autre activité.

**Paradoxalement, les compétitions et les compétiteurs n'ont jamais été aussi nombreux. Comment appréciez-vous ce constat ?**

Je pense que nous n'arrivons pas à garder une partie de nos débutants. Pour le reste, nous le voyons, les cavaliers d'expérience sont des fidèles de notre sport et se prennent facilement au jeu de la compétition, quelle que soit leur spécialité. Les concours explosent ! Que ce soit en termes de rendez-vous ou en termes d'engagés, tout est en progression. Sur un week-end de saut d'obstacles, il devient courant de dépasser les 300 participants. Il y a trente ans en arrière, on atteignait rarement la centaine de partants. Après, les structures ont également beaucoup évolué. Les enseignants ont bien appris leur métier et font preuve de professionnalisme. La Corse a des cavaliers de talent et des chevaux de qualité bien dressés. Nous devons garder le cap.

**De nouvelles disciplines émergent et séduisent de plus en plus de pratiquants, à l'instar du hunter ou du trec. Que pensez-vous de cet essor ?**

C'est le phénomène le plus étonnant de ces derniers mois. Avant, il n'y en avait presque que pour le saut d'obstacles. Maintenant, beaucoup de clubs et d'écuries se sont tournés vers l'équitation western, l'équitation de travail, le trec, l'endurance, le hunter. Ces disciplines vont continuer à évoluer, car elles offrent un panel complet de tout ce que les gens attendent du cheval et de la pratique équestre. Elles offrent une certaine liberté. C'est une bonne alternative pour celles et ceux qui se lassent de la monte dite classique.

**Pour attirer les débutants, le haut niveau est souvent une excellente vitrine. L'équitation de haut niveau en Corse, cela peut exister ?**

Difficilement. Pour courir à haut niveau, l'insularité est un frein trop important. Dans l'île, encore une fois, il y a des chevaux de grande qualité, des cavaliers d'expérience et de talent. Mais pour figurer parmi les meilleurs, il faut pouvoir se confronter régulièrement à l'élite nationale et internationale. Certaines écuries corse partent sur le Continent de temps en temps et décrochent même de bons résultats. Cela dit, ces déplacements restent très onéreux.

**"Les concours explosent !"**

C'est pourquoi l'un des premiers dossiers sur lesquels je vais travailler consistera à débloquer des aides pour le transport maritime des chevaux.

**Un projet de création d'un pôle hippique régional est dans les cartons. Si tout va bien, son installation devrait se faire avant la fin de l'année à Biguglia, à l'intérieur de l'hippodrome de Casatorra. Cet équipement pourrait ouvrir de belles perspectives aux acteurs des sports équestres ?**

Évidemment. Ce sera un lieu dédié à la compétition, aux animations équestres, à la formation et à l'apprentissage. Tout est encore loin d'être fait. Avec la commune de Biguglia, nous sommes actuellement en train d'étudier la faisabilité financière. Disons que c'est en bonne voie. Techniquement, le site de l'hippodrome de Casatorra se prêtait parfaitement à toutes les activités que nous envisageons. La finalité sera de permettre aux clubs et aux associations de disposer de la structure pour organiser des événements régionaux, nationaux, voire internationaux. Cela ne peut que booster notre sport. Il faut savoir que dans toutes les régions de France, il y a un pôle hippique. Alors pourquoi la Corse ne posséderait pas le sien ?

"Regagner le public perdu"

## Un calendrier très riche

L'année 2018 est marquée par une nouvelle poussée du nombre de compétitions officielles. En saut d'obstacles d'abord, le calendrier (voir notre édition du 4 janvier) du Comité régional d'équitation (CRE) de Corse bat tous les records. Les cavaliers auront du choix, puisque l'on ne dénombre pas moins de quarante rendez-vous à travers toute l'île. "L'engouement pour cette discipline est toujours très présent, commente Dominique Sbraggia. Le saut d'obstacles est l'une des trois spécialités olympiques de l'équitation, la plus populaire et la plus spectaculaire." En dressage, on observe un léger recul par rapport aux deux saisons précédentes. Pas plus de dix concours seront proposés aux compétiteurs. L'endurance reste stable, avec là aussi une petite dizaine de

meetings prévus tout au long de l'année, championnat régional compris. L'équitation western, pratique venue tout droit des États-Unis, confirme sa montée en puissance sur la scène insulaire. Entre Sagone et Casamaccioli, douze manifestations devraient avoir lieu. Avec la tenue de six meetings chacun, le trec et le hunter devraient poursuivre leur essor. À noter que les adeptes de cette seconde discipline pourront participer à leur premier championnat régional. Très prisés par les jeunes, le pony-games et l'équifeel comptent respectivement cinq et trois concours officiels. Enfin, deux nouvelles spécialités feront leur apparition en Corse cette année : le concours complet à Monticello et l'attelage à Ventiseri.

M.B.